

Les plantations villageoises de bois énergie : une approche participative pour réduire la déforestation

Journée d'étude REDD / REDD+

24 octobre 2012

Réalisé par :

Pr Cédric Vermeulen : Ulg/Gembloux ABT, Co-Responsable module 3
et

Régis Peltier : Co-Responsable module 3
Dubiez Emilien: Responsable des opérations
Adélaïde Larzillière : Chargée de communication
Pierre Proces, Pierre Clinquart, Timothée Yamba Yamba,
Simon Diowo, Georges Mumebre : ingénieurs projet

Projet UE DCI-ENV/2008/151-384
<http://projets.cirad.fr/makala>



Contexte d'intervention

Besoins considérables en bois énergie des grands centres urbains (Kinshasa)



Dynamique de dégradation et de déforestation des espaces boisés dans le bassin d'approvisionnement



A Kinshasa, le bois énergie va vraisemblablement continuer à prendre une part prédominante aux cours des prochaines décennies
490 000 T / an (Schure J., 2011)



Nécessité d'une gestion de la ressource





Contexte d'intervention

Les espaces boisés fournissent différents biens et services (compléments alimentaires, pharmacopée, bois de service ...) indispensables aux populations rurales



Maintenir le rôle multifonctionnel de la forêt



L'absence de gestion de la ressource forestière en général et du bois-énergie en particulier par les populations locales est en partie responsable de sa raréfaction



Accompagnement des populations dans des programmes de (re)boisement villageois





Un Plan Simple de Gestion comme support à la programmation des activités de reboisement

Définition de l'espace sous gestion



Production d'une carte du finage villageois



→ Cartographie participative (PRA Mapping) + utilisation de la maquette interactive.

Résultats : Plan schématique de l'espace sous gestion, basé sur des limites coutumières



Un plan Simple de Gestion comme support à la programmation des activités de reboisement

Caractérisation des Unités Paysagères avec le groupe cible (lignées au Bas Congo, chefferie coutumière au plateau Batéké)



Caractérisation de l'espace vécu par les populations



UP identifiées au Bas Congo		
1	Champs	<i>Maya</i>
2	Savane	<i>Nseki</i>
3	Savane marécageuse	<i>Luseki</i>
4	Forêt marécageuse	<i>Tanga</i>
5	Ancien village forestier	<i>Voka di maya nti</i>
6	Ancien village à palmiers	<i>Voka di maya maba</i>
7	Verger	<i>Ndimba na yen ti mabunda</i>
8	Jardin de case	<i>Nti mbelambela na nzo</i>



Visite de terroir : caractérisation de l'espace vécu par les populations (éléments remarquables : anciens villages / savanes ...)

Résultats : Fiche d'identité par Unité Paysagère + plan schématique des UP définies par les populations



Un plan Simple de Gestion comme support à la programmation des activités de reboisement

Définition des mesures de gestion



En fonction de l'utilisation de l'espace par les populations et des itinéraires techniques développés dans les zones d'intervention du projet



Mesure de reboisement

Mesure de protection



Mesures de gestion : définition des itinéraires techniques / organisation villageoise / définition des règles

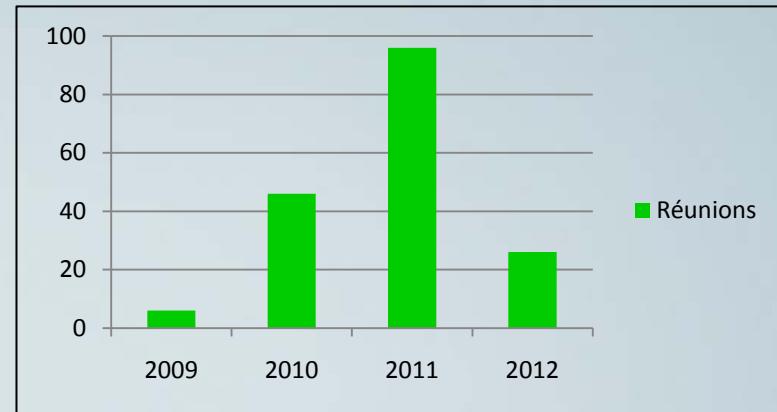
Résultats : Une fiche opérationnelle par UP décrite



Le processus participatif : un outil d'appropriation

Réunions de sensibilisation, communication et décisionnelle

175 réunions dans 13 villages
durant 3 années



Création d'outils de sensibilisation

Maquette interactive : outil puissant d'aide à la décision. Appropriation des principes d'aménagement et des itinéraires techniques proposés. Actualisation et mutualisation des savoirs. Débat public sur la gestion. Aspect genre.



Formation aux activités techniques :

Construction de pépinières gérées par et pour les villageois, production de plants, reboisements débattus ...



Appui technique à la construction de pépinière & à la production de plants

- Apprentissage technique à la construction de pépinières villageoises (utilisation de matériaux locaux facilement mobilisables par la communauté)



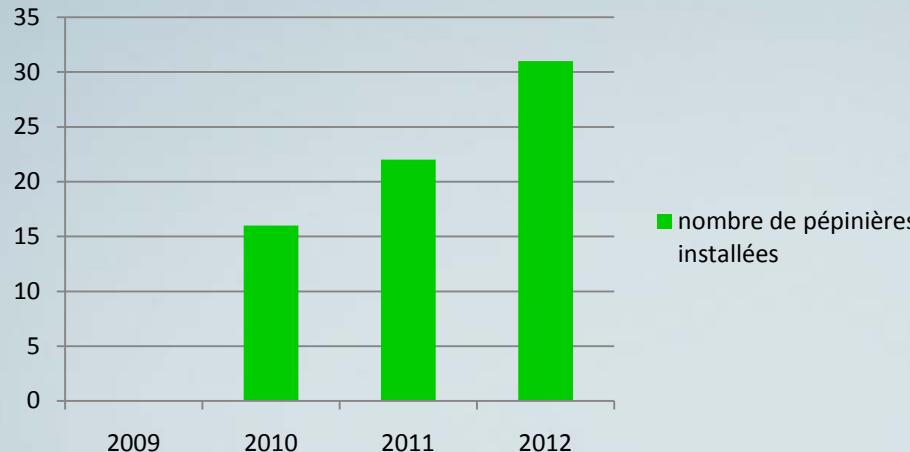
- Formation aux techniques de production de plants d'essences forestières





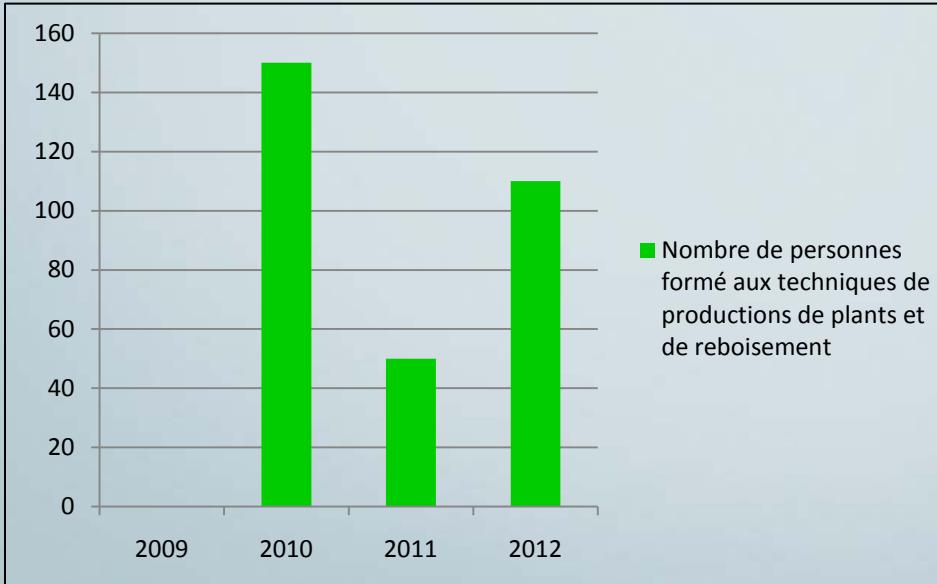
Résultats

Nombre de pépinières installées



- 31 pépinières mises en place dans 18 villages de la province du Bas Congo.

■ Nombre de personnes formé aux techniques de productions de plants et de reboisement



- 310 personnes formées aux techniques de construction de pépinières et de production de plants







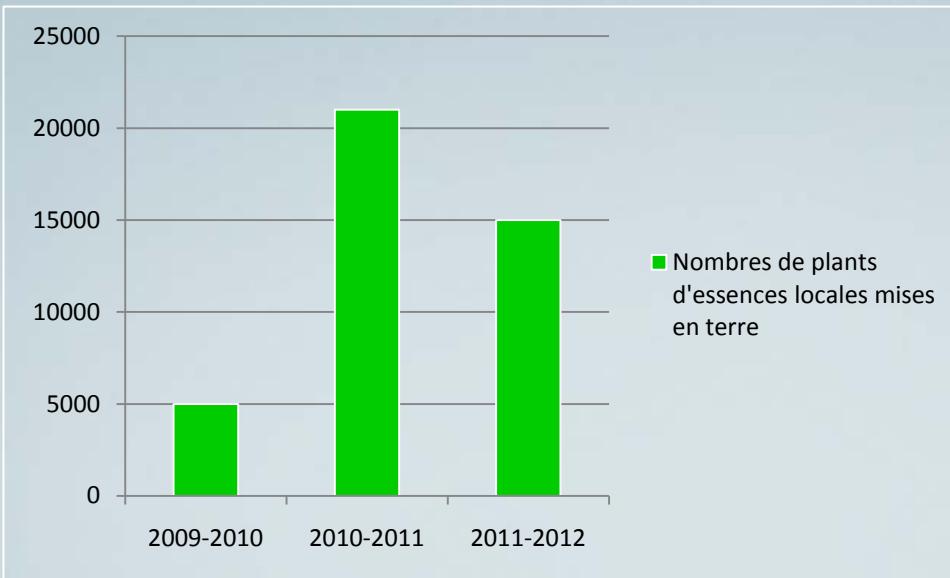
Production de plants & plantation d'essences locales



- Diverses essences forestières sélectionnées par les populations produites en pépinières : *Millettia laurentii*, *Pentaclethra eetveldeana*, *Maesopsis eminii*, *Pseudospondias microcarpa* ...
- Grande difficulté à trouver les graines de certaines essences!



Plantation d'essences locales...



- 41 000 plants ont été plantés dans les terroirs villageois du Bas Congo avec des essences locales produites en pépinière villageoise

..Et exotiques

- Utilisation de l'*Acacia auriculiformis* en agroforesterie pour reconstituer la fertilité des sols et pour produire du bois de service (perche, charbon de bois ...)





Quelques conclusions techniques

- Originalité de l'approche : travailler avec une nomenclature locale de l'espace, qui augmente considérablement l'appropriation
- Espoir nuancé de reboisements après-projet (PSG bien suivis pour l'instant, mais dépendant de la capacité des leaders à entreprendre)
- Temps de rotation très courts, nécessité de trouver des essences à fructification rapide
- « Goutte d'eau » par rapport à la problématique globale de l'approvisionnement en (bois)énergie de Kinshasa

Panneaux d'autorisations et interdits villageois





Pour revenir au REDD :

- Comment intégrer les reboisements effectués par les populations les plus pauvres du monde dans le mécanisme REDD? Seront-ils éligibles?
- Quel est le contenu du dossier technique qu'un village du Bas-Congo devrait remplir pour émarger à ces fonds?
- Le fait que de simples questions telles que celles-là font peu l'objet de débat ne donne-t-il pas l'impression d'un processus conçu dans les salons feutrés entre grands bailleurs, états et multinationales? N'annoncent-ils pas une exclusion « intrinsèquement programmée » des populations locales?

Merci de votre attention



gembloux
agro bio tech



Université
de Liège

